

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph et les « flashes de l'amour »-(n°5 et dernier)

Nous poursuivons et terminons la lecture de ce document très riche du père Marie-Joseph sur les « flashes de l'amour ». Il s'agit du commentaire écrit et lu par le père, au retour du pèlerinage de 1972, au sujet de la visite de la basilique Sainte Cécile à Rome, le mardi 08 août 1972. Voici, pour terminer, le dernier flash (flash 7) et la finale. Une méditation sur l'amour conjugal et virginal de la Vierge Marie et de Saint Joseph, méditation qui nous entraîne dans les sommets de l'amour, auxquels nous sommes tous appelés.

Rappelons qu'à la suite de ce pèlerinage de la fraternité de 1972 à Rome, le père a composé ce texte reprenant les enseignements spécifiques donnés lors de ce pèlerinage.



La version orale de ce texte, lue par le père et présente sur le site de ESF, diffère, à quelques endroits minimes de la version écrite, témoignant de l'enjeu de cet enseignement pour le père et de son désir de l'améliorer en permanence.

La colonnade du Bernin tenant dans ses bras la place St Pierre, vue depuis le dôme de St Pierre

Vous pouvez retrouver ce bulletin, et l'enregistrement oral du père, sur le site :

<https://www.peremariejoseph.fr/bulletin-des-amis-du-pere-marie-joseph/>

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE

Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »

Septième flash :

Une autre réflexion, en cette rencontre avec Cécile et à la suite de Lorette, s'impose ; réflexion sur l'amour sacro-saint qui unissait à Nazareth les deux êtres les plus exquis que la terre ait porté : Joseph et Marie. Leur amour fut un amour absolument unique et hors série... le plus pur, le plus profond qui fût : amour virginal parfait à deux, « un mariage de deux virginités » (abbé Caffarel), dans un amour tout centré à deux sur Dieu. Amour donné à Dieu en totalité exclusive. Amour transcendant les réalités, en soi légitimes, de plan inférieur, et qui, pour cette raison, put s'élever à une ineffable, inexprimable, à une unique hauteur et profondeur dans le don de soi. Cime d'une pureté immaculée, d'une éblouissante splendeur.

L'amour conjugal, vécu loyalement sur le plan ordinaire d'ici-bas, pourrait (et devrait) peut-être finir par approcher le point de départ de cette cime. En effet, un amour authentique, en progressant, s'approfondit et peut s'élever bien au-delà des réalités d'ordre inférieur et finir par se fondre dans un unique amour de Dieu... ébauche de ce qui sera sublimé dans la béatitude de l'Amour Eternel, au banquet des noces éternelles dont parle le Christ dans l'Évangile.

Toutes ces réflexions laissent deviner pourquoi l'Église propose aux chrétiens mariés l'exemple et le modèle de Joseph et de Marie, la Sainte Famille. L'art d'aimer consiste à virginiser l'amour : plus les conjoints, en progressant, s'élèveront au-delà des limites de la condition humaine, plus leur commun envol vers Dieu sera réel, plus alors leur propre amour mutuel atteindra à cette hauteur indicible qui est communion à l'Amour Infini.

Oui, l'art d'aimer est l'effort pour virginiser l'amour. Comprenne qui pourra... Selon un mot de Paul, l'homme animal ne saura saisir l'homme spirituel que tout vrai chrétien est appelé à être, que par la grâce de Dieu.

Sainte Cécile entraîne vers de telles considérations sur la merveille d'amour, qui est participation mystérieuse à la Vie même de Dieu... à la Béatitude de la très Sainte Trinité.

Final :

Virginiser l'amour – ce ne sera possible que par, et dans, un ardent amour du Christ. Pie X aurait dit : « Donnez-moi de saintes femmes et je réformerai le monde ». Un cœur de femme – jeune fille, fiancée, épouse, mère – un cœur de femme consacrée à Dieu, dans la mesure où il est épris et possédé de l'amour divin, opère des merveilles. La femme détient pour une bonne part les clefs du Royaume : de la vie, de l'équilibre, du bonheur vrai. Son cœur est l'instrument du plus beau chant, de la plus délicieuse musique qui soit : le « Cantique des Cantiques ».

Rien d'étonnant que Cécile qui, par la puissance, la douceur, la pureté de son amour, a su virginiser son fiancé Valérien, soit la patronne de la musique sacrée. Son mariage est une merveilleuse histoire d'amour. Les Thérèses et les Céciles de tous les temps sont des artistes prodigieux du plus bel art, de l'art le plus nécessaire qui soit : l'art d'aimer. - L'Amour !

Virginiser.. La femme consacrée y est comme prédestinée ; la femme mariée, à travers son amour conjugal, y est appelée, elle aussi, à sa manière, à son niveau. Car, tous et chacun, nous sommes appelés à la plénitude de vie chrétienne – qui est plénitude d'amour – à la sainteté par l'Esprit d'amour qui nous est donné en Jésus-Christ.

Saint Cécile, Saint Thérèse, priez pour nos sœurs ici présentes et toutes nos sœurs, épouses, jeunes filles, âmes consacrées ! Aidez-les à porter courageusement le flambeau de l'amour – amour vrai et pur, ardent et généreux !... Notre prière, nos chants, nos vifs désirs, en cet office matinal au Transtévère, ont dû aller droit aux cœurs de notre sainte et de ses célestes amies. Une allégresse du Ciel nous a envahis, sorte d'avant-goût de cette béatitude que Dieu réserve à ceux qui L'aiment.

Fin de cette homélie recomposée après coup par le père Marie-Joseph lui-même